

À propos de « *ana me-e-a* » – À basse époque, « *ana me-e-a* » est abondamment attesté dans les textes astronomiques, et se traduit par « opposition » s’il affecte les planètes supérieures, par « lever crépusculaire » s’il s’agit de Sirius. Dans la tablette AO 17630, copiée par J. Nougayrol et publiée dans la *RA* 73 (p. 78), on notera dans le deuxième § de la face une suite de relevés que voici (la face concerne Jupiter et Vénus, le revers, Mercure) :

- 4 mu 42 kam *ár-tak-šat-su* lugal šu 3 míl babbar uš  
 5 kin 5 *ana me-e-a* apin 8 *ina* kun uš  
 6 še *ina* 21 *ina* sag.ki hun.gá *ana me-e-a*

42<sup>e</sup> année d’Artaxerxès, roi ; le 3 tammuz (IV), Jupiter était stationnaire ;  
 le 5 ulûlu (VI) : *en opposition* ; le 8 arahsamnu (VIII), il était stationnaire dans  
 l’ouest Poissons ;  
 autour du 21 addar (XII), dans le front du Bélier : *en conjonction*.

Il y a ci-dessus la trilogie habituelle : 1<sup>er</sup> point stationnaire-opposition – 2<sup>e</sup> point stationnaire – à laquelle s’ajoute un second « *me-e-a* » ; les calculs indiquent ici la « conjonction ». Pour le moment, je ne connais pas d’autres attestations de « *me-e-a* = conjonction ».

B. Maneveau (29-04-94)  
 Fac. Mirande B.P. 138  
 21004 Dijon Cedex 04